

Ce qui se passa d'ailleurs ne laisse pas de marges aux commentaires. *Res ipsa loquitur*. Grant donne une autre version au sujet du premier coup de feu. Il prétend qu'un Sauvage s'était avancé en toute confiance vers le parti de Semple, mais que John Moor lui fit signe de s'arrêter, que le Sauvage ne comprit pas la signification de ce signe ou ne le remarqua pas et continua à s'avancer et que John Moor tira dessus. Il n'y a aucun doute que le premier coup de feu partit du côté de Semple, par accident ou par erreur, probablement. Ce fait est incontestable et le rapport de Coltman ne laisse pas le moindre doute sur ce point. A cet engagement, il n'y avait que trois Sauvages de présents. Le premier se sauva dès la première décharge. Le second Machicabaou se cacha dans un trou en entendant la première détonation et il n'en sortit qu'après le combat. Le troisième est celui qui reçut la première balle dans sa couverte.

Écoutons maintenant Charles Bellegarde qui va nous donner d'autres détails. Il fut l'un des derniers à avertir le gouverneur d'être sur ses gardes, puisqu'il le vit moins d'une heure avant le signallement du parti de Grant. "Gouverneur," lui dit-il, "n'avez-vous pas peur? On dit que les Métis viennent pour nous faire prisonniers." Le gouverneur répondit qu'il ne craignait rien, qu'il avait un document à leur lire et qu'après cela, ils pourraient le tuer, s'ils le voulaient. Bellegarde dit que la rumeur s'était accréditée, que les Métis voulaient cerner le fort pour le forcer à se rendre et ensuite chasser les colons du pays. Il vit une quinzaine de Métis descendre de cheval et arrêter quelques colons pour les forcer à retourner au fort, afin d'épuiser plutôt les provisions de bouche, mais qu'aussitôt trente Métis arrivèrent en toute hâte, criant: "Voyez les Anglais qui nous poursuivent." Les Métis dirent à Bellegarde qu'ils avaient instruction de ne pas attaquer. Bellegarde rencontra Grant et lui fit part du dessin de Semple de lui lire un document et de faire une entente avec eux. A ce moment, le groupe qui avait arrêté les trois colons fit mander à Grant ce qu'ils devaient en faire. Dans le même temps, quelques Métis à cheval vinrent avertir Grant que les charrettes chargées de provisions, qui se trouvaient en arrière, étaient poursuivies par les Anglais. Grant se dirigea aussitôt vers cet endroit, entraînant avec lui une partie de ses hommes, afin de protéger les provisions. D'après Boucher lorsque les premiers coups de feu furent échangés, il n'y avait pas plus de 30 personnes présentes, mais qu'à la fin de l'engagement, ce chiffre s'était grossi d'une vingtaine de Métis, accourus au secours de leurs camarades. D'après ces témoignages, on doit en conclure que ni les uns ni les autres n'avaient prémédité cet engagement. Semple ne se proposait que de parler à cette troupe, s'entendre avec leurs chefs et de ne pas les molester,